

Tout à fait au début, on ne trouve que des cellules épithéliales, contenant des gonocoques, et souvent d'autres microbes.

Ces cellules épithéliales sont elles un bon milieu de culture pour le gonocoque? Le silence même des premiers jours qui suivent l'infection semble nous indiquer le contraire, ainsi que la petite quantité de la sécrétion, tant qu'elle ne renferme que des cellules épithéliales.

Au contraire, à peine depuis quelques heures, les premiers globules purulents se sont montrés dans la sécrétion, que la marche de la maladie change du tout au tout. L'écoulement devient très rapidement abondant et sa coloration jaune nous indique sa purulence. Au microscope on voit les globules de pus très nombreux, serrés les uns sur les autres, et à noyaux multiples, dont un certain nombre renferment des gonocoques. C'est dans le protoplasma des globules qu'on trouve les gonocoques, mais leurs noyaux déchiquetés pour la plupart indiqueraient qu'ils ont été le siège primitif de la prolifération gonococcique sous l'influence de laquelle ils se sont rompus. Leurs débris sont le plus souvent refoulés vers la périphérie.

Puis, la maladie fait des progrès, et ce sont les globules eux-mêmes qui se désagrègent, et l'on trouve les gonocoques en partie dans les globules et en partie libres dans la préparation.

Si les gonocoques pénètrent ainsi dans la profondeur de la muqueuse, ils se développent aussi en surface, et peu à peu l'inflammation gagne les parties les plus profondes de l'urèthre, et jus-qu'au col de la vessie quelquefois.

Quelle voie suivent les-micro organismes dans leur acheminement, du méat vers la portion membraneuse de l'urèthre? Avancent ils en infectant les cellules épithéliales de proche en proche? Ne se servent ils pas au contraire de la voie lymphatique?

Que certaines cellules soient infectées de proche en proche, la chose est très probable; mais ce qui l'est moins, c'est que ce soit là le principal mode de progression des gonocoques.

La maladie gagne en effet, beaucoup trop rapidement, la partie postérieure de l'urèthre.

Doit-on conclure que les gonocoques avancent à l'intérieur même des lymphatiques? S'il en était ainsi, il me semble que l'on verrait beaucoup plus souvent des lymphangites de la verge, vu l'énorme quantité de gonocoques, qui devraient encombrer les vaisseaux, étant données l'extrême rapidité de leur prolifération et l'abondance de la sécrétion qu'ils engendrent.

Il est vrai que presque toujours il y a de l'engorgement des ganglions inguinaux. Mais les ganglions nous ont appris avec quelle facilité ils s'enflamment pour la moindre cause, et, l'urétrite chimique, un simple traumatisme de l'urèthre, produisent cette même adénite inguinale.

Je crois plutôt que l'irritation de la muqueuse provoque l'appar-